

Dossier 6

Suivre
Jésus
chaste

Des conseils évangéliques

Pour exprimer la spécificité de l'engagement que nous voulons prendre envers le Seigneur, trois registres de l'existence humaine et de ses relations ont été mis en lumière par la Tradition : l'affectivité, l'avoir et le pouvoir. Les trois « conseils » évangéliques (la pauvreté, la chasteté, l'obéissance) ont ainsi émergé parmi bien d'autres possibles. Ils sont appelés « évangéliques » même s'ils ne se trouvent pas formulés explicitement comme tels dans les évangiles, et ils sont devenus avec le temps l'axe porteur de la vie consacrée.

Ces trois conseils constituent un don que l'Église a reçu de son Seigneur. Ils sont proposés à ceux qui sont appelés à vivre selon la profession des conseils évangéliques. Ces derniers sont

fondés sur les paroles et les exemples de Jésus. Ceux qui s'engagent dans cette voie en prononçant des vœux désirent vivre d'une manière spécifique l'engagement de leur baptême. Ils le font librement et sans esprit de supériorité par rapport à l'ensemble de baptisés. Ils dédient toute leur vie au Seigneur en introduisant dans le monde les valeurs de l'Évangile. Par ces vœux, les membres des instituts séculiers consacrent au Seigneur leur sécularité. Les membres de la Société de Vie Évangélique s'engagent à se donner totalement à Dieu selon leur état de vie. Ils cherchent à se conformer à sa volonté par la prière et la contemplation ; ils se rendent disponibles par la pratique de la pauvreté ; ils s'ouvrent davantage aux autres par la pratique de la chasteté.

Témoignages

J'ai désiré la solitude du célibat pour une plénitude. Elle s'est imposée à moi avec force. A travers le visage de mes copains, c'est le Seigneur que je cherchais. C'est une séduction totale, à laquelle je veux répondre. Quand nous sommes appelées à tout donner à Jésus-Christ, nous sommes saisies jusque dans notre corps et notre affectivité. Les conséquences, les manques peuvent se découvrir après. Au départ, ils sont désirés pour le Seigneur, puis ensuite assumés. Mais quel est le sens de ce choix pour les autres ?

N.

A l'ordination, je me suis engagé pour toujours au célibat « en acceptant par amour les exigences de cet état, pour manifester ma disponibilité pour tous les hommes et témoigner par ma vie que Dieu doit être aimé par-dessus tout » comme dit le rituel. Je m'y étais préparé tout jeune, en acceptant cette proposition de l'Église. Je n'en suis pas malheureux, et je rends grâce pour la disponibilité et la liberté que permet le célibat, et pour le service que l'Église rend ainsi au monde.

Aujourd'hui, je n'ai plus d'amis ni d'amies célibataires ; ils sont devenus époux et épouses, pères et mères. Moi, je suis l'ami ou « le copain qui t'a baptisé » disent-ils à leurs enfants. Mes frères sont papa et moi tonton ! J'aime passer du temps avec eux, mes belles-sœurs, ou jouer avec les neveux et nièces. Ma mère est d'autant plus seule que ses fils ont des familles nombreuses difficiles à déplacer, aussi je la rejoins souvent. Je gère autrement mon temps, mon corps (tabac, alcool, café, régularité dans le sommeil, footing), je prends l'air, j'écoute mes musiques préférées, je peux rester au jardin l'après-midi du

dimanche si cela me chante, et ça me fait un bien énorme ! Suis-je devenu un vieux célibataire ? C'est aux autres de le dire !

Y.

Vivre la chasteté, tout comme la pauvreté et l'obéissance en étant mariés, c'est bien différent du vécu des célibataires. La chasteté, nous essayons de la vivre, non dans son acception restrictive de la continence, mais dans celle d'un respect actif et libérant de l'altérité, et ce n'est pas facile tous les jours. La vie commune nous amène à partager quotidiennement nos soucis personnels, familiaux et professionnels. Les difficultés partagées deviennent plus légères à porter. Les échanges, faits sous le regard de Dieu et dans la perspective de son Royaume, nous permettent de discerner mieux ce qui est bon pour le Seigneur, de dépasser les inévitables mesquineries dont nous sommes victimes ou acteurs, de voir ce qui est essentiel ou accessoire... Partager nous fait ouvrir notre porte à ceux qui nous sollicitent, aux isolés, à ceux qui vivent difficilement dans leur couple, et nous permet d'être enrichis par des avis différents, de faire découvrir qu'on n'est pas seul dans l'adversité.

J. et J.

Il nous a fallu des années de mariage pour arriver à discerner ce qui se passait en nous. Nous avons compris que, homme et femme, nos réflexions, nos modes de fonctionnement et nos goûts spirituels étaient différents et souvent complémentaires. Notre appartenance à la S.V.E. nous a permis de vivre sous un nouvel éclairage.

La vie intérieure profonde d'O., ses longs moments d'intimité avec le Seigneur, dont je ne suis pas exclu, me fait goûter sa douceur, sa gaîté, sa disponibilité spontanée. Les échanges fréquents, sans cesse rompus et repris, nous permettent de nous abandonner au Seigneur. Le regard de l'un aide l'autre à purifier le sien, à faire la vérité. La présence de

mon conjoint me rend plus vigilant pour identifier le mal à l'œuvre dans ma vie : un regard, une pression de main suffisent à éveiller l'attention. Nos échanges nous apprennent à être plus disponibles à nos enfants mariés, à nos vieux parents qui s'enfoncent dans la solitude et ont peur de la mort, à la détresse d'autres couples confrontés au chômage et au divorce.

Baptisés et mariés, nous sommes appelés à être au service de l'Évangile et à porter du fruit : Dieu n'a-t-il pas que nous pour témoigner de l'Amour ?

O. et

P.

Réflexion

La chasteté touche à des réalités centrales de notre être : la sexualité, la corporéité, les émotions, les besoins d'expression et d'affection... Elle est une disposition intérieure qui pousse à réguler la sexualité de

telle façon qu'elle soit libératrice pour soi et pour les autres. Elle n'est pas un déni de la sexualité, mais une recherche pour l'assumer, quel que soit l'état de vie dans lequel on se trouve.

Sur le plan humain

Tout être humain se sent naturellement appelé à aimer. Il est porteur d'une énergie qui le pousse vers la communion, et qui est plus fondamentale que le seul désir de relation sexuelle. L'être humain est capable de se réaliser sans activité sexuelle, mais pas sans s'ouvrir aux autres. Il est fait pour une relation authentique, un amour vrai.

Cet amour vrai est d'abord une capacité à se voir avec lucidité, ce qui permet alors de voir l'autre avec justesse. Se connaître et connaître l'autre sont deux tâches toujours inachevées puisque tout être humain reste un mystère. La transparence totale et l'ouverture sans limites sont de l'ordre du rêve et seraient un manque de respect de l'autre.

Ensuite, l'amour vrai est fait d'acceptation de soi et de l'autre. C'est dans la mesure où l'on est capable de s'accepter tel qu'on est dans son corps, dans son cœur, dans son intelligence, avec ses richesses et ses faiblesses, qu'on devient capable d'accepter la personne de l'autre.

Enfin, l'amour vrai est capacité à s'accomplir aujourd'hui et à favoriser le devenir de l'autre selon sa vérité propre.

Un tel amour implique que l'on puisse vivre le manque, que l'on renonce à un monde sans faille, sans différence, à un monde de toute puissance, et que l'on ne cherche plus à coïncider avec son origine. Le mot « chasteté » dérive du latin « castus » et signifie une séparation, une mise à distance, un manque. Est chaste, l'être humain qui est capable de vivre à distance respectueuse.

Créée pour la communion, la personne humaine est appelée à la vivre comme être sexué, c'est-à-dire comme être totalement marqué par la dimension masculine ou féminine : dans sa biologie, sa psychologie, sa relation à la société, à Dieu, aux autres, à l'univers. La sexualité est donc bien davantage que la génitalité qui concerne l'exercice des fonctions génitales.

La chasteté est la capacité de contrôler ses pulsions sexuelles, de les intégrer dans son être, de les orienter dans le sens de sa réalisation. Elle ne s'identifie pas avec la continence puisqu'elle peut exister dans le mariage comme dans le célibat. Elle ne s'identifie pas non plus avec l'amour puisqu'elle en est une exigence indispensable. Avant d'être une vertu chrétienne, la chasteté est une valeur humaine.

Sur le plan chrétien

La chasteté parfaite, autrefois réservée aux consacrés, est celle qui répond à l'appel évangélique à aimer. Par le baptême, les chrétiens deviennent frères les uns des autres, ce qui est plus exigeant que le simple amour humain. L'amour évangélique se caractérise par la gratuité, par la surabondance, la démesure. Il se manifeste aussi par la communion à ce que vivent les autres. Il est un défi permanent puisqu'il implique le don total de soi-même à l'autre dans un respect complet de celui-ci. C'est un amour poussé jusqu'à l'extrême : jusqu'à la miséricorde, jusqu'au pardon sans **Sur le plan de la vie consacrée**

Certains baptisés sont appelés à vivre l'amour évangélique dans le célibat pour le Royaume. C'est une forme particulière de la chasteté.

Le célibataire consacré accueille comme un don et un appel la rencontre privilégiée de son seul Seigneur. Celui-ci s'est manifesté dans sa vie de manière gratuite et particulièrement forte. Le Christ l'a appelé à relativiser tout ce qui n'était pas Lui, tout en lui donnant d'accueillir dans cette perspective les autres personnes et les réalités du monde. Le célibataire consacré dit par sa vie *Toi seul Seigneur* en renonçant au lien amoureux avec une autre personne et à l'expression

limite. C'est un amour qui est universel et pas seulement réservé aux proches par les sentiments ou par la géographie.

La chasteté chrétienne consiste à tendre radicalement à une maîtrise profonde et libératrice de son dynamisme sexuel pour aimer à la manière du Christ, c'est-à-dire parfaitement. Cette chasteté est à vivre en fonction de son état de vie. Elle est source et garantie d'une authentique relation à autrui : elle permet à chacun d'être présent à soi-même et d'habiter son vécu.

génitale de la sexualité. Son célibat est polarisé sur le Royaume comme l'a été celui de Jésus : il est recherche de Dieu seul et service du Royaume.

D'autres baptisés veulent également vivre une forme de consécration dans la chasteté tout en assumant pleinement leur état de mariés.

Des personnes devenues seules de par la perte de leur conjoint veulent vivre leur situation nouvelle dans la fidélité au conjoint disparu en consacrant leur nouvel état dans le veuvage excluant un remariage. Elles affirment par là l'importance de la résurrection et le caractère

eschatologique du Royaume de Dieu.

La personne mariée vit sa rencontre particulière du Seigneur et se laisse transformer par Lui, d'une manière autre que le célibataire. Pour elle, la vocation première est celle du mariage. Ce qui l'a conduite à accueillir la vocation du mariage, c'est l'amour qui est né entre elle et un(e) partenaire. Cet amour a été accueilli comme un don et un appel de Dieu, et il a été reconnu comme tel. Il se découvre comme le lieu privilégié de l'expérience spirituelle de chaque partenaire dans le couple.

La personne mariée fait le choix radical du Christ en recevant son conjoint et ses enfants comme des dons de Dieu et un appel. Elle dit au Seigneur *Toi seul* en l'incarnant dans sa vie conjugale et familiale. En avançant dans la vie et en s'engageant de manière particulière dans la Société de vie évangélique, elle perçoit toujours mieux la densité de la personne du Christ qu'elle veut suivre du plus près, au cœur de sa vie conjugale.

Chaque institut et la Société explicitent cet engagement de manière plus développée dans ses propres documents.

Textes à méditer

La chasteté, une valeur humaine et chrétienne

Mt 5, 23-24 : *Va d'abord te réconcilier avec ton frère.*

Rm 12, 15 : *Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; pleurez avec ceux qui pleurent.*

1 Co 7, 7 : *Chacun reçoit de Dieu un don particulier.*

Repères éthiques (X. Thévenot, Éd. Salvator) : être chaste, c'est renoncer à l'état d'indifférenciation entre le petit enfant et l'instance maternelle.

C'est renoncer à ce monde fusionnel avec ses caractéristiques :

- un monde sans faille, donc sans échec et sans mort.
- un monde sans différence où ni l'espace, ni le temps ne sont marqués.
- un monde de toute-puissance
- un monde de coïncidence avec son origine

Livre de vie n° 40 et 42 : la vocation à la chasteté, long chemin de tendresse et de transparence.

Le « Toi seul, Seigneur » pour les célibataires consacrés

1 Co 7, 32-34 : la chasteté dans le célibat manifeste le don à Dieu d'un cœur sans partage.

Mt 19, 10-12 : « *Comprenne qui peut comprendre.* »

Mt 22, 30 : « *A la résurrection, on ne prend ni femme ni mari.* »

Vita Consecrata n° 16c : « *La personne consacrée fait sien l'amour virginal du Christ* »

Vita Consecrata n° 24 et 26 : les dimensions pascale et eschatologique de la vie consacrée.

Livre de vie n° 41 et 43 : le don du célibat pour le royaume ouvre à l'avenir de Dieu.

Le « Toi seul, Seigneur » pour les personnes mariées

Ep 5, 25 : « *Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle.* »

Livre de vie n° 44 : dans le mariage, la chasteté consacre l'amour des époux.

Pour approfondir et partager

- 1/ Être appelé à vivre la chasteté : qu'est-ce que cela signifie pour moi ?
Noter ce que je répondrais à une personne de mon entourage, chrétienne ou non, qui me poserait cette question.
- 2/ Qu'est-ce qui me dynamise et me libère dans cette vie de chasteté ? Sur quels points pourrais-je progresser ?
- 3/ Pour les célibataires et veuves :
Exprimer avec ma propre sensibilité ce qu'est pour moi le célibat ou le veuvage consacré : la couleur particulière de mon célibat, de mon veuvage ; quel en est le sens profond.

- 4/ Pour les personnes mariées :
Expliciter ce qu'est pour moi vivre la chasteté dans mon couple, ainsi qu'à l'égard des enfants.

Notes personnelles

Dossiers de formation initiale
Commission fédérale de formation de la Famille Cor Unum
202, Av. du Maine, (pav.4) F-75014 Paris